

Association Au fil de l'eau

Atelier et chantier d'insertion
Accompagnement des projets professionnels
Lieux d'écoute et supervisions
Animation socioculturelle

Depuis 1992



RAPPORT MORAL

2019

Lors des assemblées générales de l'association Au fil de l'eau, les bilans d'activités, bilans comptables, il est fait état d'un travail réalisé, au service d'une conviction, au service d'une structure, de l'économie sociale et solidaire, qui fait sienne et ré-invente la notion d'accompagnement du parcours de vie sociale, de vie professionnelle.

L'accompagnement c'est faire avec, suivre, soutenir, faire confiance, rebondir et laisser faire, c'est aussi savoir préparer la séparation, l'après, c'est aussi se définir comme lieux ou personnes ressources si jamais...

Accompagner nécessite de faire appel à l'empathie, à l'envie de faire avec, tout en permettant à l'autre de trouver, de si trouver.

Pas très étonnant que des acteurs du soin, du social ne se soient impliqués, interrogés, du côté donc de la santé psychiatrique (de son alchimie) et de ce qui fait lien social.

Trouver sa place ne va pas de soi, et quand bien même on l'a trouvée, rien n'est jamais acquis, tout peut basculer.

Quand à la question du sens « à quoi ça sert tout ça ? », celle-ci peut être mise en veille, mise de côté.

Il n'empêche que régulièrement, elle taraude, nous déstabilise, elle peut nous mener à nous remettre en question, vivre un sentiment de crise, à nous paralyser.

Face au domaine du travail, du lien social, l'association a essayé d'imaginer un dispositif qui sait que le travail guérit mais qu'il détruit, qui sait combien les espoirs déçus sont les plus amers, qui sait que l'engagement va au-delà de la période de contrat de travail, que l'échec n'est jamais définitif et que la vie réserve de drôles de surprises.

Au sein de l'atelier, il faut de la rigueur, de l'envie, du travail, un effort, une constance.

Au sein de l'atelier la vie en groupe ne pas toujours de soi.

L'écoute et l'accompagnement peuvent être lourd à supporter, alors que l'on ne rêve que de ne poser ses valises, de souffler.

Il faut alors accepter, d'être interrogé, questionné sur son parcours, accepter d'exprimer pour être écouter, compris, parfois être interloqué, surpris par une question, une reformulation.

C'est cela oser sortir de sa zone de confort, cela va aussi passer par des visites, des formations, des stages en entreprises, par le retour au classique dispositif de retour à/vers l'emploi.

Le cocooning ne peut toujours durer et 2019 fait une année d'ouverture de notre dispositif.

Au sein de l'atelier il y a une hiérarchie, des directives, un rythme et l'atelier a ses propres règles qui parfois bousculent malgré un évident souci de bienveillance mais c'est de l'humain avant tout.

Intégrer le dispositif du fil de l'eau permet parfois de mieux se définir (mes attentes, mes objectifs), il peut aussi se développer un sentiment d'appartenance qui sécurise et donnent confiance à condition toutefois de vivre un temps parfois déstabilisant.

Cette dynamique imprègne le chantier, et ses ouvriers, mais aussi les encadrants techniques, administratifs, la direction, le Conseil d'Administration, les bénévoles,

Certains jours cet attelage est plus voyant, d'autres il se fait plus discret mais c'est la clef du maintien des valeurs défendues par l'économie sociale et solidaire qui teste de maintenir l'humain, le respect au cœur du projet social.

Notre projet est en voie d'extension sur le territoire Nord et Centre Cotentin à la demande de la DIRECCTE.

Nos sociétés ont grandement besoin de ces innovations et même si nos équilibres sont précaires, ils sont de l'ordre d'un challenge et d'un questionnement qui nous rendent vivants. Je vous remercie toutes et tous d'y participer.